

# Le «Quartier lointain» de Rossel laisse des bleus à l'âme

## THÉÂTRE

Le jeune metteur en scène adapte de belle manière le manga de Jirô Taniguchi.

**Partir de la case blanche.** Celle d'un présent qui déjà s'efface pour retourner aux sources du passé.

C'est l'étrange aventure qui arrive à Hiroshi, un père de famille de 48 ans. Le voilà propulsé à l'âge des premiers émois, au sein d'une famille unie que le vent du destin n'a pas encore dispersée. L'homme

qui ne fait pas le deuil de sa jeunesse reste prisonnier de son enfance qui sans cesse le fait revenir sur ses pas.

Dorian Rossel s'est emparé de cette histoire née sous la plume du dessinateur Jirô Taniguchi. Un bond formel de la planche aux planches qu'il effectue avec beaucoup de souplesse et pas mal d'ingéniosité. Sa mise en scène est épurée, comme le trait du maître du manga. Elle prend soin surtout d'accorder à la fuite du temps une respiration orientale, instants suspendus qui soulignent

sans ostentation la charge nostalgique du propos.

Pour autant, le jeu des comédiens reste celui des précédentes productions de Dorian Rossel: mus par une espèce de hâte désemparée, ils ne suspendent leurs actions que pour mieux en reprendre le déroulement inéluctable. La tension du spectacle repose essentielle-

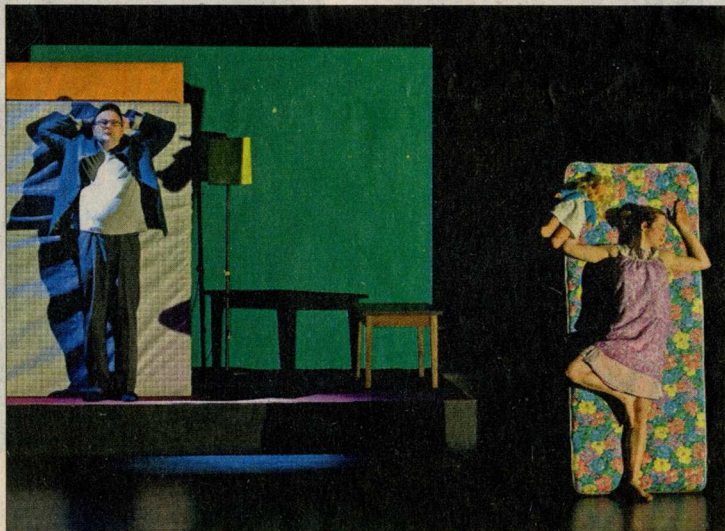
ment sur ce décalage entre l'urgence qui anime Horoshi (interprété par Mathieu Delmonté, relayé par les autres comédiens) et la force d'inertie d'un passé qui ne se laisse pas fléchir.

Par petites touches, s'appuyant sur une scénographie qui excelle dans l'évocation en privilégiant un climat, Dorian

Rossel parvient à faire vibrer toute une palette d'émotions. On sort de son *Quartier lointain* le cœur lesté d'une douce mélancolie.

*Lionel Chiuch*

■ **Quartier lointain**, de Dorian Rossel. Accueil Comédie de Genève au Loup, 10, ch. de la Gravière (Acacias). Jusqu'au 8 mars. Rés. 022 320 50 01.



«Quartier lointain» au Loup. Hiroshi (Mathieu Delmonté) et sa jeune sœur (Elodie Weber). (CAROLE PARODI)